ALP. Réseau REP + Oyonnax. J 1. *Engager les élèves dans les apprentissages….*

**FICHE OUTIL : Engager en surprenant : quelques stratégies ou ruses pour mobiliser les élèves** …

* **Varier les rythmes :**

Pour susciter et garder l’attention des élèves, la journée ou l’heure de classe doit être rythmée. Il s’agit d’alterner le mode magistral ou le mode dialogué interactif, ainsi que de prévoir des temps d’écrit intermédiaire/ réflexif au milieu ou en fin de séance pour remobiliser ce qui vient d’être fait ou dit.

* **Octroyer des jokers :**

Si un élève travaille de façon très positive (beaucoup d’investissement, des progrès remarqués….), il peut bénéficier d’un joker (droit de choisir une tâche, droit de refaire une évaluation ratée…). Il s’agit toutefois de faire attention à ne pas distribuer les jokers toujours aux mêmes.

* **Jouer le maître ignorant :**

Témoignage d’un enseignant d’anglais en CFA[[1]](#footnote-1) : « Avec une classe d’apprentis mécaniciens totalement hermétiques à l’étude des langues, j’ai eu l’idée en début d’année de dire que j’aimerais bien comprendre le fonctionnement du moteur à explosion et ils se sont pris au jeu pour réparer une ignorance aussi lamentable de ma part. Ils ont préparé une séquence sur ce sujet, en anglais bien sûr, en se répartissant le travail de recherche de vocabulaire sur les différents aspects techniques à aborder. Pendant la séquence, j’ai posé plusieurs questions (toujours en anglais), et alors que d’habitude, mes questions les fatiguent, ils ont été, ce jour-là, particulièrement actifs pour me montrer leur expertise. Mon effarante incompétence et la naïveté de mes questions étaient pour eux terriblement réjouissantes. »

* **Ecouter les récriminations/ faire avec pour aller contre:**

Autre témoignage[[2]](#footnote-2) : « Donner des cours de psychosociologie dans une école d’ingénieurs ne déclenche pas un enthousiasme débordant. Affalés sur leurs chaises avec à la main un stylo qui tourne comme un hélicoptère, les élèves rechignent à se laisser persuader par les mérites des « sciences molles ». Pour désamorcer l’apathie, il est judicieux de démarrer la première séance en les invitant à exprimer leurs représentations négatives de la psychosociologie. On remplit alors tout un tableau avec leurs remarques : « ça ne sert à rien » ; « c’est de la manipulation » ; « on va couper les cheveux en quatre pour pas grand-chose » ; « c’est pipo » ; « c’est pas prouvé ».

Le tableau joue le rôle du miroir. Face à l’excès du négatif, certains finissent par manifester leur désaccord, dire que la psychologie, c’est quand même intéressant, qu’un ingénieur est aussi un cadre qui doit travailler avec les autres, etc. »

1. In Yves Guégan,*Les Ruses éducatives. 100 stratégies pour mobiliser les élèves*, ESF, 2008, et *L’Usage légitime du pouvoir dans la classe*, Hachette, 2004. [↑](#footnote-ref-1)
2. Ibid. [↑](#footnote-ref-2)